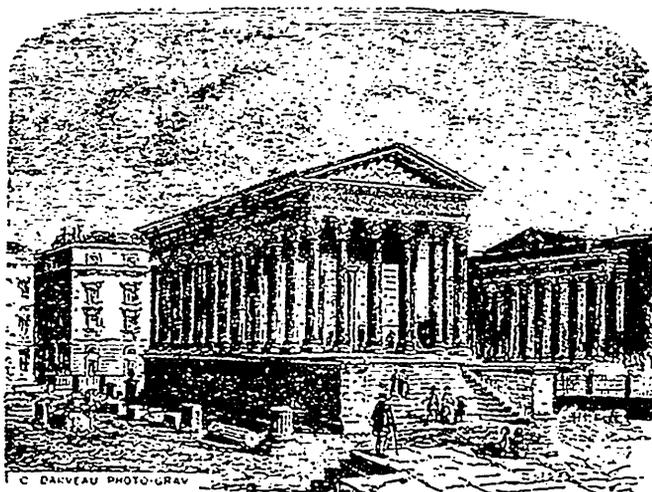


La gravure ci-dessus représente un petit temple que les Athéniens avaient consacré à la *Victoire*. Huit colonnes ioniques, quatre en avant, quatre en arrière, portent un fronton triangulaire orné d'une frise dont les sculptures rappellent les victoires des Athéniens. L'ensemble de l'édifice nous frappe par un air d'élégance simple, de grande distinction. Un plus grand luxe d'ornements eut été déplacé dans un temple dédié à la guerre. Le temple de la Victoire est un chef-d'œuvre de l'ordre *ionique*.

L'ordre *corinthien*, le plus gracieux des trois ordres grecs, réalise le véritable type de l'art grec. Le chapiteau corinthien ne ressemble en rien au chapiteau ionique. Chacune des cannelures (1) se termine en une feuille recourbée, comme celles des roseaux. Et de ce bouquet, dit un auteur fort compétent en la matière, s'élançait une gerbe de feuilles d'une autre sorte, dentelées et gracieusement enroulées ; ce sont des feuilles d'*acanthé*. Chacune d'elle est séparée de sa voisine par une fleur. Enfin, de la gerbe d'*acanthé* montent des volutes (2) gracieuses, séparées par des fleurs, et sur lesquelles repose la corniche du toit.



LA MAISON CARRÉE, A NÎMES

Bien que ce temple ait été bâti par les Romains, nous n'hésitons pas à le classer parmi les chefs-d'œuvre de l'architecture grecque. Il appartient à l'ordre *corinthien* le plus riche. La *Maison carrée* est rectangulaire, elle n'a que 90 pieds de long sur 45 de large. Une ravissante colonnade de l'ordre corinthien règne tout à l'entour. Une frise sculptée fait le tour de l'édifice : elle est formée d'enroulements et de feuillage enlacés, d'une grande délicatesse d'exécution et d'une grâce merveilleuse. Mais la vraie merveille du monument, c'est l'harmonie parfaite des proportions.

(1) *Cannelure* : rainure creusée du haut en bas le long d'une colonne.

(2) *Volute* : ornement de chapiteau fait en spirale.